



L'ÉVALUATION EN FIN DE RÉUNION DE COMMUNAUTÉ LOCALE

« Vraiment le seigneur est ici mais je ne le savais pas » - Genèse 28-16

- **Visée de l'évaluation**

C'est le dernier temps de la réunion, et bien des obstacles surgissent pour ne pas la faire ou pour la bâcler :

- on a souvent dépassé l'horaire,
- la fatigue gagne, la tête se vide

La tentation est là de partir au plus vite...

Or l'évaluation fait partie de la réunion, au même titre que tous les temps qui la précèdent.

Ne pas la faire ? Ce serait comme une maison sans toit !

➤ **C'est le rôle du responsable et de l'accompagnateur de la rappeler, et de tenir bon.**

Car au-delà de la fatigue alléguée, la tentation est plus profonde, à cause des exigences qui la sous-tendent.

- **Pour ceux qui sont « commençants », l'évaluation peut être ardue**

- La réunion est un moment dense et riche, chacun a éprouvé de multiples émotions sur des registres variés : amicaux, spirituels, intellectuels, psychologiques. Comment démêler tous ces fils ?
- C'est d'autant plus difficile que le temps est très court pour faire mémoire. En quelques minutes, dégager ce que je vais retenir pour le présenter à moi-même, aux autres et à Dieu, cela peut intimider.
- Oser formuler ce qui maintenant me paraît plus important, sans être très assuré qu'il n'y aura pas, avec le temps, d'autres fruits à recevoir.

C'est d'ailleurs cela qui conduit parfois à proposer de reporter l'évaluation au début de la réunion suivante. Certes, une relecture ultérieure sera profitable, mais elle ne peut se substituer à l'évaluation qui clôt nos réunions – temps d'action de grâce mais aussi temps de pardon ou reconnaissance que je suis encore dans la colère, la blessure, le désespoir.

Même courte, même tardive, faisons-la, c'est aussi une manière d'introduire à la relecture personnelle.

➤ **L'évaluation est souvent difficile à mettre en place, car la vie spirituelle est combat.**

N'évacuons pas ce combat spirituel. Même non-dit, il est présent. Considérons-le comme une chance de croissance et une expérience de salut.

- **Comment la proposer ?**

Quelques minutes (~5') en silence pour :

- Me recueillir et recueillir les fruits de ces heures passées ensemble.
- Choisir ce que je vais dire, alors que je suis peut-être dans l'émotion.

Quelques minutes (~5') pour :

- Dire une parole brève sous forme libre, parlée ou priée.
- Ecouter la parole des autres.

L'accompagnateur s'exprimera plutôt le dernier car la nature de son évaluation est fonction de son rôle spécifique, il dira ce qu'il entend et perçoit de la communauté réunie.

Type de questions possibles (pour moi, pour le groupe) :

- En quoi cette réunion est-elle don de Dieu ?
- Quels sont les sentiments, les mouvements qui sont venus ?
- Quels élans, quelles résistances ?
- Et pour continuer :
 - Quel moyen mettre en œuvre ?
 - Quelle disposition intérieure développer ?
 - Quelle grâce à demander ?

➤ **L'évaluation, c'est la mesure entre ce que nous voulions, l'objectif de la réunion, le désir de faire communauté, et là où nous en sommes, ce que nous avons fait, ce qui s'est déplacé, comment Dieu était là !**

• Que dire ?

Au début, le plus souvent, nous disons :

- « Je rends grâce pour cette réunion, pour le temps de prière, pour l'échange, pour telle parole prononcée »
- « Je rends grâce pour une lumière reçue, un appel entendu, une confirmation, une conversion »
- « Je n'avais pas envie de venir, j'étais triste mais je suis content de m'être forcé, je repars avec l'espérance ».

Ces expressions illustrent bien en quoi l'évaluation permet de rendre conscient :

- ce qui a été dit pour la première fois au cours de la réunion alors qu'on l'avait tu jusque-là,
- ce qui s'est clarifié, ordonné, pacifié.

Nous aimons bien nommer le positif : c'est le premier temps indispensable de la prière d'alliance.

➤ **Ces fruits sont bons, et les reconnaître devant les autres membres construit la communauté,** chacun rend grâce des bienfaits reçus, et pourra plus tard en faire mémoire quand il relira sa vie comme une histoire sainte.

Mais petit à petit nous pouvons aller plus loin :

Nous ne sommes pas toujours tous dans l'action de grâce, et il reste parfois dans les cœurs des traces d'inachevé, de tension, de désolation.

Comment encourager dans la foi, la confiance, l'expression de ce qui a été douloureux ?

Comment revenir sur les moments difficiles de la réunion, un échange un peu vif, des larmes, le peu de goût pour la prière ?

« Eduquer progressivement par l'évaluation à tout intégrer dans la marche avec le Christ, l'heureux et le douloureux, les manques et les réussites ».

• Pour éviter l'écueil de la banalisation

Quand de réunion en réunion, ce sont à peu près les mêmes formulations qui reviennent : est-ce le signe d'une routine, d'habitudes prises ? Si c'est le cas, il est temps de sortir du « spirituellement correct ».

L'invitation à une parole personnelle, nouvelle peut accompagner l'apprentissage de la relecture.

Car les deux exercices, évaluation et relecture, sont de la même famille : en s'exerçant à l'une on aura plus de facilité pour l'autre.

Penser à **varier le style des évaluations** et proposer de les cibler en fonction de ce que vit la communauté locale. Par exemple :

- sur l'écoute, la manière de prendre la parole ou de se taire,

- sur la confiance mutuelle, sur l'interpellation,
 - sur un pas fait ou à faire par la communauté pour grandir,
 - sur la mission apostolique à la suite du Christ,
 - sur notre rapport personnel et de groupe, à la communauté régionale, nationale, aux PGx aux objectifs de la CVX etc.
- **Responsable et accompagnateur ensemble, il est bon de s'appuyer sur les évaluations pour relire la marche de la communauté locale. Elles sont les bornes sur le chemin du compagnonnage et de l'appel pour la mission.**

« C'est l'évaluation qui crée la Communauté ! Elle fait entrer dans l'identité CVX »

P. Patrick O'Sullivan, assistant mondial, Progressio n°2, 1993

Fiche à l'attention des Communautés Locales – Révision 2016